

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 2 DECEMBRE 1869.

No. 4

SOMMAIRE DU No. 4.—Déc. 2, 1869

Rapport Officiel.

RAPPORT SUR L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL	40
RAPPORT SUR L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.—Instruction des Enfants	50
Instruction de la jeunesse.—Ecole de l'Assomption	51
Ecole de Ste. Anne.—Conditions suggérées à nos écoles d'Agriculture.—Conditions d'admission.—Matières de l'Enseignement.—Travail.—Prime Calcul comparatif entre l'ancien system et celui proposé en remplacement.—Causes qui éloignent les élèves des écoles d'agriculture.—Règlement.—Vacances	52
Comité pour visiter.—Ecole anglaise d'Agriculture.—De l'âge mur.—Journaux agricoles.—Lectures publiques.—Direction des Sociétés d'Agriculture.—Concours	53
Fermes bien tenues.—Programme.—Séparation de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption du Collège	54
Agronomie.	
DES LABOURS.—Conditions d'un bon labour.—Largeur et profondeur de la tranche retournée par la charrue.—Direction des raies de labour	54
Largeur à donner aux tranches	55
CULTURE THÉORIQUE ET PRATIQUE.—Nos terres non essouchées sont déjà appauvries.—Ce qui nous manque.—Les souches d'arbres engraisent-elles la terre?—Les cailloux éparpillés seraient-ils par hasard avantageux?	55
Avantages des labours d'automne.—Sarclage des blés.—Principe fondamental d'une bonne culture.—Observations que chacun devrait méditer.—Travail bien désirable.—L'Agriculture est notre principale richesse.—Nouvel essai du blé d'automne: Par MM. MARTIN ET ROBERT	56
Amélioration des chemins	56
Bons chemins dans toute la Province	59
Chemins d'hiver	62
Caves économiques pour légumes	57
Dompter les taureaux	57
Moutons Mérinos	57
Pommes extraordinaires	58
Reproducteurs améliorés pour le Comté de Montmagny	58
Ce que disent les routiniers	58
Avis que gouteront les amis de la routine	58
Reorganisation des Sociétés d'Agriculture	59
La Presse.—La Semaine Agricole.—Encouragement	59
VISITE D'UNE FERME MODÈLE. [Par notre Correspondant spécial.—Appel aux imitateurs de St. Thomas.—Egouts et drainage—4000 minots de betteraves sur 4 arpents	60

Culture du Tabac.

Quel est le meilleur engrais pour le Tabac.—Théories chimiques erronées.—DR. GÉNAND 60

Arboriculture.

Du Pommier.—J. E. LABONTÉ 60

Colonisation.

Bonne nouvelles de la Gaspésie 61

Déboisement.—Territoire du Nord-Ouest 61

Explorations; Futurs colons, attention! 61

Sport.

Canard-Machine, Attrape-cochon 61

Coin du Feu.

Conservation des oiseaux utiles au cultivateur 62

Les moineaux 62

Les Canadiens sont-ils des sauvages? 62

Signes annonçant le mauvais temps 62

Sucre de betteraves.—Petite nouvelles agricoles 62

Feuilleton.

La fosse aux lions.—L'équateur.—Les requins 62

Illustrations.

Caves économiques pour légumes, 2 gravures 67

Manière d'atteler les taureaux 67

Marchés de la Province 64

Rapport sur l'École Vétérinaire de Montréal.

Le Comité nommé à l'Assemblée du Conseil d'Agriculture, tenue à Montréal le 12 Octobre de la présente année, pour visiter l'École vétérinaire de Montréal, à laquelle le Conseil d'Agriculture continue les demi-bourses fondées par la ci-devant Chambre d'Agriculture, a l'honneur de faire rapport :

Que les membres de ce comité se sont rendus, le 17 courant, à l'établissement de M. McEachran et que nous avons commencé là, l'examen de tout ce qui se rattache à cette institution.

M. McEachran, le zélé Directeur de l'école, s'est mis avec empressement à notre disposition. Il s'est chargé de tout nous montrer lui-même et de fournir tous les renseignements possibles.

Quoique l'école n'existe que depuis trois ans, l'organisation en paraît complète. Son affiliation à l'Université McGill offre de grands avantages aux élèves qui obtiennent des diplômes qui sont même reconnus par les Universités de Londres et d'Edimbourg. Il est très flatteur pour l'école vétérinaire de Montréal, de voir qu'un de ses élèves gradués ici, a été choisi entre dix-sept aspirants, pour médecin vétérinaire dans une des plus importantes institutions de ce genre, dans le Yorkshire, Angleterre.

Les chaires d'enseignement sont au complet, et sont ainsi remplies :

Professeurs :

M. McEachran. Anatomie vétérinaire, Chirurgie et Pratique de Médecine Vétérinaire.

Dr. Fraser, M. D. Physiologie.

Dr. Craik, M. D. Chimie théorique et pratique.

Principal Dawson, L. L. D. Botanique.

M. McEachran. Cours de dissection, d'anatomie démonstrative, etc.

Quoique nous n'ayons pas eu l'avantage d'entendre les lectures des savans Professeurs, nous sommes persuadés, d'après la haute réputation dont ils jouissent, que l'enseignement est des plus parfait.

Le cours de l'école vétérinaire est de trois ans. Les cours commencent au mois d'Octobre et se terminent à la fin d'Avril. Les élèves retournent

ensuite chez leurs parents, passer les mois les plus précieux de l'année ; ce qui est d'un grand avantage pour les cultivateurs qui y envoient leurs enfants.

Sept élèves seulement fréquentent l'école, dont cinq profitent des demi-bourses que le Conseil met à sa disposition. Des deux élèves qui ne profitent pas de la sixième et dernière demi-bourse affectée à cette école, l'un vient d'Angleterre et est le frère de Mr. McEachran et l'autre un jeune homme de la Province d'Ontario. Le Conseil pourrait prendre des mesures pour disposer de cette demi-bourse en faveur de l'un de ces jeunes gens ou la diviser entre eux deux, s'il ne se présente pas d'autre élève de la Province de Québec d'ici au mois de Janvier.

Sur ces sept élèves, cinq appartiennent à l'élément britannique et deux seulement sont Canadiens Français, Mr. Bruneau, du Comté de Laprairie et Mr. Levesque de Berthier. Si le nombre des élèves est fort restreint, en revanche ces élèves sont fort intelligents et ne peuvent manquer de faire le plus grand honneur à l'école.

Le petit nombre d'élèves qui suivent les cours de l'école vétérinaire ne doit pas surprendre quand on songe aux difficultés d'une institution naissante et surtout d'une institution de cette nature. L'art vétérinaire n'est élevé au rang d'une science que depuis peu, même dans les pays les plus avancés. Il n'est pas étonnant que dans un jeune pays comme le nôtre où l'on a tout à faire pour se procurer le nécessaire, on n'apprécie pas généralement l'importance d'une science très utile, mais que, jusqu'à aujourd'hui l'on n'admettait pas comme une nécessité.

Nous sommes heureux de voir que la théorie est accompagnée de la pratique la plus sérieuse comme le prouvent les exercices auxquels on soumet les élèves. Pour qu'un enseignement porte des fruits, il faut qu'il soit appuyé immédiatement de la pratique. Les élèves se rendent à l'établissement à huit heures du matin et ne sont libres qu'à huit heures du soir. Les cours donnés par les divers Professeurs à différentes heures de la journée, durent en tout quatre heures de temps. Les heures intermédiaires sont remplies par l'étude, la préparation